



AFP

ALLEMAGNE : ARMIN LASCHET, LE DAUPHIN D'ANGELA MERKEL EN DIFFICULTÉ

À trois semaines des prochaines élections générales, la tension monte dans le parti d'Angela Merkel. Le prétendant à sa succession peine à s'imposer après des maladroites mémorables pour les Allemands. Son parti, au pouvoir depuis près de 22 ans, redoute l'échec.

Dernière ligne droite pour le leader de la CDU. Il reste à Armin Laschet 17 jours pour convaincre les Allemands de placer son parti en tête des élections législatives et, ainsi, devenir le prochain chancelier. Après son rival de la SPD, il a été reçu mercredi 8 septembre à l'Élysée par Emmanuel Macron. Souvent qualifié de rassembleur jovial, le conservateur de 60 ans se pose en successeur naturel d'[Angela Merkel](#) dont il partage la ligne centriste et pro-européenne. Il souffre toutefois d'une impopularité amplifiée par plusieurs faux-pas commis au cours des derniers mois.

9 SEPTEMBRE 2021

AUTEUR



Laetitia Asgarali Dumont

Edit

UNE ATTITUDE JUGÉE « INDÉCENTE »

Armin Laschet est sous le feu des critiques depuis le début de l'été. En déplacement dans une ville sinistrée par les violentes inondations de la mi-juillet, les images du conservateur hilare ont fait le tour de l'Allemagne. Pendant un discours empreint de gravité du dirigeant Frank-Walter Steinmeier, le candidat a été filmé discutant et riant dans l'assemblée. *«Si Laschet veut devenir chancelier, il doit pouvoir gérer les crises !»*, assénait dès le lendemain le journal berlinois *Tagesspiegel* dans un éditorial au vitriol.

Alors que ces inondations ont fait une centaine de morts en Allemagne, son comportement a suscité l'indignation dans tout le pays. Les publications sur les réseaux sociaux se sont multipliées jusqu'à ce qu'Armin Laschet décide de présenter publiquement ses excuses. Mais deux mois plus tard, l'affaire dite du *«rire indécent»*, fait toujours parler. *«Ça a vraiment marqué les esprits»*, explique Agathe Bernier Monod, maître de conférences d'études germaniques de l'Université du Havre. *«Les Allemands l'ont vécu comme un manque d'empathie dans un moment dramatique. Il s'est excusé publiquement en promettant de tout faire pour dédommager les victimes, mais ce manque d'humanité face à des familles endeuillées, ça ne passe pas»*, ajoute-t-elle.

Plus récemment, Armin Laschet a aussi été jugé comme le moins bon orateur lors du dernier débat télévisé entre les candidats à l'élection. Opposé aux leaders des Verts et du SPD-Parti social-démocrate, il s'est montré agressif à leur rencontre pendant tout le débat. *«En Allemagne, ça ne passe pas la brutalité et les invectives en politique. Au contraire, le critère pour être un bon chancelier c'est savoir être modéré dans ses propos. Il faut savoir faire des compromis pour former un gouvernement de coalition pérenne»*, affirme Agathe Bernier Monod.

LA FIN DE LA CDU À LA CHANCELLERIE ?

Depuis ces deux évènements médiatiques, les sondages désastreux s'enchaînent pour l'Union CDU/CSU. Toujours créditée par le passé de 35 à 40% des intentions de vote, elle atteint difficilement les 20% dans le dernier sondage de la chaîne publique ARD. Un sondage pour RTL, publié mardi 7 septembre, la place même pour la première fois sous cette barre, à 19%. Armin Laschet est de plus en plus contesté dans ses rangs. Certains membres de son parti réclament qu'il retire sa candidature. Pour eux, sa mauvaise image publique pourrait faire perdre les conservateurs, au pouvoir depuis près de 22 ans en Allemagne.

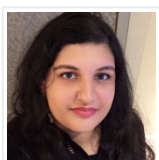
Pour éviter l'éclatement de sa famille politique, Angela Merkel a décidé de réagir. Depuis fin août, elle profite de tous ses déplacements publics pour louer les qualités de dirigeant d'Armin Laschet. Devant les députés du Bundestag, la dirigeante a insisté sur le fait que *«la meilleure voie»* pour l'Allemagne était une coalition *«dirigée par Armin Laschet comme chancelier»*. Pour elle, *«son*

gouvernement sera marqué par la stabilité, la fiabilité et la modération, et c'est ce dont l'Allemagne a besoin».

Mais cela suffira-t-il pour maintenir à flot la CDU ? *«C'est difficile de dire si c'est la fin de la CDU en tant que leader politique. Mais le fait qu'Angela Merkel soit restée très longtemps au pouvoir a créé un vide dans son parti. Et Armin Laschet, en comparaison, fait pâle figure. Il a moins de charisme. Les élections pourraient créer un vrai chamboulement, le suspense est intense».* Soixante millions d'électeurs allemands sont appelés aux urnes le 26 septembre prochain.

Image : Armin Laschet — CC/Olaf Kosinsky

Publié dans International • Tagged Allemagne, élection • Edit Edit with Visual Composer



PUBLIÉ PAR LAETITIA ASGARALI DUMONT

[Vois tous les articles de Laetitia Asgarali Dumont](#)

PRÉCÉDENT

Ce que la première roche prélevée en tube sur Mars pourrait nous révéler

SUIVANT

« Adieu Bébel » : retour sur un vibrant hommage national à Jean-Paul Belmondo

FLASH

Présidentielle : huit jeunes sur dix envisagent d'aller voter, selon un sondage

22 février 2022

Un jeune influenceur harcelé et menacé après une vidéo dans une église

21 février 2022

Arthur Dénouveaux, rescapé du Bataclan : "On est en train de nourrir la prochaine grande vague de terrorisme"

21 février 2022